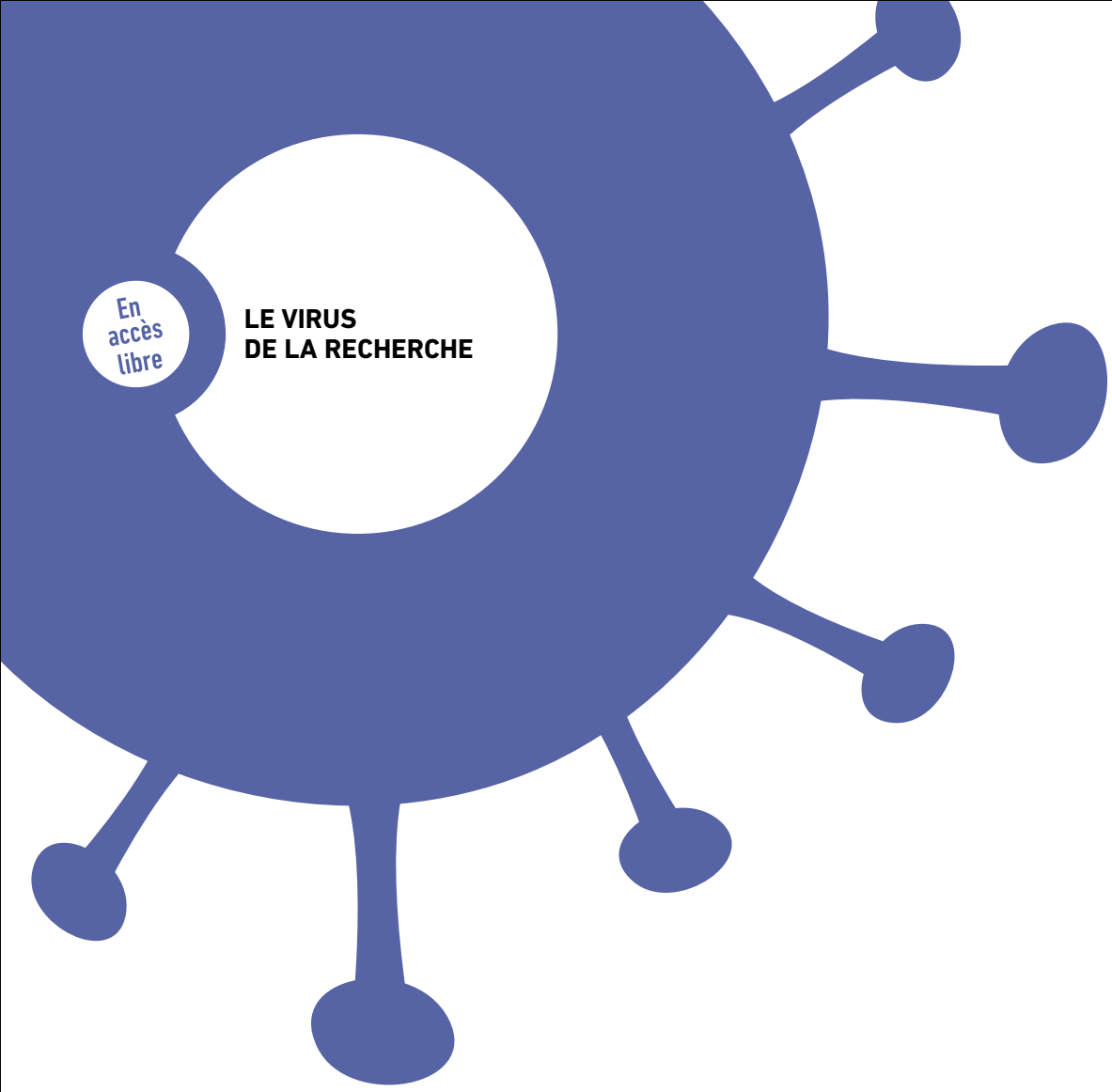


FABIENNE MARTIN-JUCHAT

TRISTE DISTANCE

PUG

La collection **« LE VIRUS DE LA RECHERCHE »** est une initiative des PUG en partenariat avec The Conversation et l'Université Grenoble Alpes.

Directrice de la publication : Ségolène Marbach
Directeur de la collection : Alain Faure
Cette édition électronique a été réalisée pour les PUG par Catherine Revil, en télétravail, pendant la période de confinement.

ISBN 978-2-7061-4841-5 *(e-book PDF)*
ISBN 978-2-7061-4842-2 *(e-book ePub)*

© PUG, avril 2020
15, rue de l'Abbé-Vincent – F-38600 Fontaine
pug@pug.fr / www.pug.fr

L'OPÉRATION **LE VIRUS DE LA RECHERCHE**

En réaction à la situation inédite engendrée par le coronavirus, les PUG ont proposé à leurs auteurs et aux chercheurs intéressés d'**ouvrir la réflexion sur les enjeux de la crise du Covid-19 vus par le monde de la recherche, sur la base d'une contribution libre et volontaire.**

Nous avons demandé aux auteurs de questionner les modes de formulation et de diffusion des savoirs car l'urgence nous oblige sur cette voie. Les chercheurs sont des gens passionnés. Leur *virus de la recherche* formate leurs réflexions sur la marche du monde et il nous semble que la crise du Covid-19 favorise aussi un travail d'introspection sur les ressorts sensibles du métier de chercheur – ses tâtonnements, ses doutes, ses énigmes mais aussi ses espoirs.

La collection « Le virus de la recherche », coordonnée par Alain Faure (CNRS, Sciences Po Grenoble, Pacte, UGA), rassemble les meilleurs textes issus de cette initiative dans une série d'e-books courts, en libre accès, en téléchargement sur le site des PUG, dans leur réseau de diffusion, et chez tous les libraires en ligne.

Face à la crise, les PUG choisissent de faire preuve d'esprit coopératif, de réactivité et d'agilité et proposent ainsi à leurs lecteurs de garder les neurones en action dans l'effervescence des réflexions et du débat scientifique.

Bonne lecture à tous !

Avez-vous vous aussi observé les changements qui affectent la socialité ordinaire ? Lors de nos rares sorties, les regards sont fuyants, les visages sont sévères, les saluts rares. Pourquoi un tel comportement ? Le Covid-19 ne se contracte pourtant ni par le regard, ni en disant « bonjour » à un passant. Ce changement, qui ne se manifeste pas que dans les quartiers urbains et « sensibles », pourrait sembler anodin. Mais il annonce une évolution peut-être durable. Si Erving Goffman[1] était encore vivant, comment qualifierait-il ce changement ?

Selon cet auteur qui fut à la fois éthologue, anthropologue et sociologue, les règles de politesse ne sont pas à prendre à la légère[2]. D'après Norbert Elias[3], sans ce travail sur soi, cette autocontrainte, la civilisation occidentale ne serait pas ce qu'elle est : une société où, s'ils sont loin d'être réellement pacifiés, les espaces publics semblent quand même plus apaisés que dans d'autres siècles et sociétés.

Importance des rites de politesse

Le travail de mise en scène de soi dans la vie quotidienne évoqué par Goffman constitue un rituel contraignant. Dans les termes de Georges Simmel – influenceur de Goffman – il permet d'éviter le sentiment d'agression engendré par la simple coprésence corporelle.

> « Tout être humain est entouré d'une sphère invisible dont la dimension peut varier selon les différentes directions et les différentes personnes auxquelles on s'adresse ; nul ne peut y pénétrer sans détruire le sentiment que l'individu a de sa valeur personnelle. L'honneur établit un territoire de ce genre autour de l'homme ; avec beaucoup de finesse, le langage désigne l'affront comme le fait de "s'approcher trop près" ; c'est le rayon de cette sphère qui définit en quelque sorte la limite qu'une personne étrangère ne peut transgresser sans porter atteinte à l'honneur »[4].

1. https://journals.openedition.org/philonsorbonne/102
2. https://www.cairn.info/revue-du-mauss-2003-2-page-388.htm#no2
3. https://fr.wikipedia.org/wiki/Sur_le_processus_de_civilisation
4. 1999, p. 358. Cité par Sylvain Pasquier, en ligne : https://www.cairn.info/revue-du-mauss-2003-2-page-388.htm#no1